

Ludovic Doyard

*Liberté
sans
condition*

(seconde édition)

Esprit envol

Découvrez et commandez les publications des auto-éditions Esprit envol sur le site :

www.espritenvol.fr

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que se soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

© Ludovic Doyard – Auto-éditions Esprit envol (2008)

Tous droits de reproduction, traduction ou adaptation, réservés
pour tous pays.

ISBN13 : 978-2-9528544-2-9

Observations

La volonté est son propre aveuglement. Elle est en l'esprit ce rideau permanent séparant le sujet du fait et le maintenant au rang de spectateur.

Quelle importance ?

La mémoire et la pensée courent après l'intelligence sans jamais l'entrevoir. L'intelligence ne court après rien. Elle est hors du temps.

Quelle importance ?

Si la solution n'est pas dans le problème, elle n'est nulle part ailleurs.

Quelle importance ?

Le désir a toujours une justification, un objet et un moyen, le temps. L'amour lui ne connaît rien de tout cela. Il est son propre début et sa propre fin à chaque instant. C'est la seule éternité.

Quelle importance ?

Bonne année 3 002 007 al (Après Lucy)

Ben voilà c'est fait ! Des cadeaux, de bons dîners entre amis et puis les fameux voeux... De bonheur, de santé et de prospérité, comme chaque année. N'allez pas me dire que vous ne connaissez pas tous ces mots qu'on se dit, dans le meilleur des cas sincèrement. Tout ceci est tellement imprimé en chacun de nous qu'on n'y fait même plus attention, parce que franchement :

Avez-vous déjà transformé un seul de vos souhaits en réalité juste par votre parole ?

Avez-vous déjà vu transformé un seul de vos souhaits en réalité juste par la parole d'un autre ?

Avez-vous seulement vu une seule parole devenir une réalité juste par la parole ?

Si oui alors vous êtes peut-être aveugle, dans ce cas vous prenez la première à gauche puis au carrefour vous trouverez un conseiller flAffleflou (écrit en braille d'aveugle si vous y voyez jusque là) et vous aveuglez probablement les autres sans même en avoir conscience, en prétextant que ça a toujours été comme

ça et qu'on n'y peut rien changer. Mais alors si on n'y peut rien changer à quoi cela sert même de se le souhaiter, à quoi cela sert d'attendre que les choses changent ? Qui, quoi les changera ?

Oh merde tout s'écroule là c'est pas possible... Euh y a forcément quelque chose, quelqu'un dans l'univers (quelque chose de Tennessee, assis sur le rebord du monde, pour pouvoir faire son numéro, où l'amour serait roi) qui peut tout changer et me rendre heureux, une chose qui serait en dehors de moi mais qui peut me combler de bonheur et d'amour, arrêter les guerres, l'égoïsme, le mensonge, la haine, la violence, la misère, la famine, la pauvreté, les cris et la douleur, la pollution !

Mais oui bien sûr, la science, la politique, la philosophie, le pouvoir, le courage, la volonté, les autres là qui dirigent, le temps, « Dieu » quoi... Non mais sans blague, est-ce que quoi que ce soit de tout cela, de ces discours et de ces actes, a jamais résorbé la misère du monde ?

Si oui alors le monde a connu cet état ou le connaît. Si le monde connaît cet état alors je vois pas pourquoi on continue de se le souhaiter tous les 31. Si on l'a connu on a du arrêté de se le souhaiter à ce moment (ça a du être super bref comme moment parce que j'ai pas trouvé une telle trace dans l'histoire). Alors on ne l'a jamais vraiment connu, au mieux on a cru l'être, comme on croit à

plein d'autres choses de peur que tout s'écroule en nous. Il y a une chose qui est sûre, c'est que si ce qu'on souhaite voir apparaître, c'est la disparition de tout ce malheur, alors c'est ce malheur qu'il faut regarder en face, parce qu'enfin ce malheur c'est chacun de nous qui le construit avec sa tête et ses mains. Et je ne vois pas ce que la croyance, l'espoir et le souhait ont à voir avec le fait d'observer de ses yeux et celui d'agir.

Tout cela ne résoud rien, ce que j'écris non plus d'ailleurs, **du pipeau** en quelque sorte.

Anthropoloscopy du pipeau.

Phonétique : pfffffffffffuipfuibeurk !

Du latin pipocus, de l'hébreu papyshlompeaurusalem, du grec fêtapeauhomos, du saxon bullshit, du caucasien peaupérusse, du Maya koukankoitamonpipeaunos (origine de cette civilisation inconnue malgré des recherches approfondies sur l'écriture), de l'égyptien toutantoikamonpipeaunon, du martien freeerggegvvetgegebedibop alula traduit grâce à la matrice et aux analyses d'E.T en « ça va pas non ! On reste là où on est et pourvu que jamais vous ne mettiez le pied chez nous (merci aux frères Cohen, Steven Spielberg et l'agent skully pour leur aide) ».

Origine et définition : Le pipeau (ou la flûte) a au moins 20 000 ans d'après ce que j'en lis (source très an-

cien testament selon ce que Saint Jean lit d'on ne sait où rédigé au 21eme siècle, mais voté par l'assemblée pi-peaunale). On les taillais dans les os des morts (étaient ils vraiment morts ?)... Et chante la vie j'te croque dans l'os et je m'taille une flûte à ta mémoire. Ses descendants, tout en abrutis de leur statut inventé d' « homme moderne », pensent que tout ce qui est emmagasiné dans cette mémoire archaïque en a disparu (ben oui on est moderne, homme de cromagnon perché, je suis dans ma grotte en béton tu peux pas me toucher ! Bah c'est quoi cette lumière au fond de ma grotte ? AHHHHH j'ai cru voir un cromagnon !). Il nous reste pourtant quelques expressions bien vivantes de cette époque apparemment si lointaine.

Exemples : « vas manger tes os », « tu n'as qu'à te le fourrer dans l'os », « je reprendrais bien un hostie », ou encore plus primitif avec « une odeur nonos y a bon (nauséabond) », « je reprendrai bien une petite flûte », pour aller à ce dont on parle le plus mais qu'on fait le moins, je parle bien sûre de la « turlutte ». Quant à l'expression « O flûte ! » venue du fond des ages, je laisse votre mémoire faire le travail quant aux circonstances de son apparition (on n'a pas idée de tailler une flûte sans avoir lavé l'os).

Vraiment primitifs ces gens ! Moi j'aurai appelé ça une crlute pour prévenir. Plus dur est le mensonge plus grosse est la... Crlute !